

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 9

Artikel: Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants) : en marge d'une exposition
Autor: Chevalley, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

En marge d'une exposition

Les 27, 28 et 29 avril, le Foyer du Théâtre abritait une collection unique de travaux que les membres de l'« Association agricole des femmes vaudoises », dans leurs loisirs, ont confectionnés avec de vieux tissus de chez nous ; anciennes chemises démontées, draps, nappes, tabliers, linges, etc. Ces dames ont eu l'aimable pensée de nous y convier, et c'est dans la plus cordiale et la plus vaudoise atmosphère, que nous avons admiré et étudié ces trésors, sortis des longues veillées de nos familles paysannes. Quel beau travail ! quel bon goût ! quel amour de l'objet solide, plaisant à voir, et fini dans ses moindres détails ! Et entre tous ces beaux ouvrages, quelques ustensiles utilisés par nos aïeux, coquemard en cuivre, bougeoir en laiton, vieille vaisselle en étain et faïence, une paire de mouchettes, une antique balance de laiterie, une planche à beurre, un craisu brûlant doucement, et une attendrissante poussette en osier qui a peut-être promené Ruchonnet suçant son pouce !

Pour le vernissage, nos hôtessees avaient retrouvé les authentiques recettes des bricelets et des merveilles, aussi notre ami M. Albert Wulliamoz, du fond de sa mémoire qu'il a fraîche, a récité à ces dames, en guise de remerciements, *Lo concert dâi z'ozé*, de C.-C. Dénéreaz. Par des contacts personnels, toutes ces dames connaissent maintenant notre mouvement et notre but, et savent qu'avant de transformer toutes

les anciennes pièces de lingerie, elles doivent nous en réserver quelques échantillons pour notre Musée. Qu'elles veuillent trouver ici nos félicitations admiratives pour leur œuvre, et nos remerciements anticipés pour leurs envois.

Il nous reste à signaler le meilleur du mois, le splendide paquet reçu de Mme Montandon-Borgeaud, de Penthalaz, mère de notre ami et collaborateur Charles Montandon. Il nous apporte une ravissante chemise de lin de dame, filée et tissée vers 1800, les manches, visibles dans l'habillement de cette époque, étant d'un tissu plus fin que le corps de la chemise ; et un tablier de ménagère, et un linge de cuisine, et une rita de lin flou et soyeux. Notre collection s'augmente donc et nous entrevoyons la possibilité d'en montrer une pleine armoire vaudoise, comme tout vieil intérieur vaudois qui se respecte.

Merci mille fois, chère Madame, et que votre don soit le signal d'une sainte émulation dans nos campagnes.

J. Chevalley.

